Une période aux caractéristiques fortes qui exacerbe les contradictions du NPA

Des différences d'analyses aux différences de stratégies, ou l'inverse...

Le débat sur la situation a fait ressortir les traits des différentes composantes du NPA avec une exacerbation à la mesure de la force des caractéristiques de la situation (résultats des élections européennes avec montée de l'extrême droite, mouvement social et répression "inédits", vagues de licenciements, plan social dans la fonction publique...).Pour la PFU, la situation est marquée par un rapport de force très dégradé, justifiant un "front unique permanent avec les forces de la gauche qui veulent se battre".

La démocratie comme remède face aux vieux démons

La signature de dirigeant.e.s de la PFU du manifeste « Recommons Europe » qui donne des éléments programmatiques réformistes et antilibéraux comme solution pour sortir l'Europe de la crise sociale et la déclaration issue de la réunion nationale de la PFU : "*dans le cadre de front unique permanent auquel nous entendons contribuer, nous devons combiner actions concrètes et débats sur l'avenir du mouvement ouvrier, des recompositions et regroupements nécessaires pour avancer dans son organisation, un débat à mener avec celles et ceux qui se réclament de la gauche et du rejet du capitalisme, quelles que soient leurs stratégies actuelles.*", ont justifié pour nous la nécessité de mettre en œuvre des gardes fous afin que la direction relativement majoritaire du NPA ne renoue pas avec ses vieux démons.

Nous avons alerté le CPN en conséquence afin d'obtenir un vote qui ne permettrait pas à la PFU de préparer une politique de « front unique permanent » allant jusqu'au front politique sans entorse à la démocratie dans le parti. Appelée « coordination permanente de la gauche en lutte » par OB, cette politique est un énième avatar du « Front social et politique » de la GA, de « l'opposition de gauche » avec les réformistes massivement rejeté au congrès de 2015. S'il est vrai que les composantes du parti mènent leur propres politiques, la PFU imprime l'identité du parti de par l'appartenance des portes paroles à ce courant. Notre appel a interpellé les autres composantes de l'ex-A qui s'était justement constituée sur la base du refus d'une unité politique avec les réformistes.

L'ex-plateforme A réunie pour préserver du pire, sans proposer le meilleur...

Avec les autres composantes de l'ex A, nous nous sommes mis d'accord pour rédiger une motion réaffirmant le même principe. Les élus T ont proposé des amendements pour lui donner davantage de corps politique (précisions sur l'obstacle de l'orientation des directions syndicales, nécessité de proposer un programme politique, délimitation du cadre de front unique...) mais aucun amendement substantiel n'a été accepté par les autres composantes de l'ex A. Nous avons décidé de maintenir au vote l'amendement précisant notre conception du front unique : "*Notre rôle est donc, à toutes les échelles, de permettre l'unité des travailleurs/euses. Cela passe aussi par le front unique de leurs organisations pour défendre en commun certaines revendications. Dans ce front, nous défendons une politique propre, en toute indépendance, avec le double objectif d'aider à la radicalisation des luttes et à la clarification de la politique des organisations réformistes.*"

Le maintien de cet amendement était aussi une manière de proposer une troisième voie situé entre d'un côté, les composantes du NPA subordonnant leur politique à celle des réformistes et de l'autre, les composantes refusant toute politique de front unique et subordonnant leur politique à leur auto-construction. Bien que nous ayons été les seuls à voter pour cet amendement, certains de nos votes ont malgré tout été du côté de la motion ex-pFA car celle-ci n'était pas non plus incompatible avec la notion de front unique circonstanciel. Ces votes ont considéré qu'il fallait appuyer la moins mauvaise des options "incarnées".

Un autre de nos votes s'en est tenu à représenter l'objectif d'une ligne non subordonnées aux forces en présences et s'est traduit par une abstention sur cette motion. Plus que jamais doit émerger une autre voie dans ce parti en dépassant ce faux dilemme entre « unitaires ou sectaires ». C'est le sens de notre projet de construction d'un courant pour la refondation du NPA sur un axe révolutionnaire, dont la fondation aura lieu les week-end du 22-23 juin.

Tendance CLAIRE, le 11 juin 2019